



**Au sommaire du « Vive le Roi » n°88 :**

- ☰ Editorial : « **5771** : La délivrance est proche ! »
- ☰ Résumé du **Dvar Mal'hout** : Chabbat 'Hayé Sarah 5752-1991



« **5771** : Kinous du 18 Mar Hechvan 5771, Rav Zimroni Tsik : Ad Mataï, jusqu'à quand ? Jusqu'à maintenant... »

- ☰ **Récit** : « *Une bonne santé spirituelle* »  
Tiré du livre *Étincelles de Guéoula* – Rav Yossi Haddad
- ☰ **Guéoula et Machia'h**  
« **5771** : *La Nouvelle Torah du Rabbi Roi Machia'h* »
- ☰ **Igueroth Kodech**

**Permanence Igueroth Kodech** BH  
 Pour une bonne Parnassa, bonne santé, les enfants, trouver son âme soeur, Chalom Baït ...  
 Sur rendez-vous : **054-2059730**  
 Ye'hi HaMele'h HaMachia'h Chlita !!!

**Nouveau à Jérusalem**

● Editorial

## 5771 : Ainsi parle l'Éternel, Ma délivrance est proche !

*C'est le moment de nous relier avec le message du Dvar Mal'hout de la Parachat 'Hayé Sarah : « Devenir un Chalia'h du Roi Machia'h », c'est le but de toute la création du monde et il s'agit de recevoir et d'accueillir le Machia'h, chacun dans sa maison de prière, dans sa maison d'étude, mais surtout dans sa demeure, chez lui, à la maison...*



**Qu'est-ce qu'un Chalia'h ?** Un émissaire, un envoyé, un mandataire, en bref, celui que D.ieu a choisi pour transmettre et véhiculer Son message sur terre : que la délivrance véritable et complète se dévoile incessamment. Et c'est ce que l'on demande à chaque Juif, chaque Juif !

Pourquoi ? Parce que nous sommes les envoyés de D.ieu, tous les Juifs, car c'est là la définition même du Juif. Etre au service de son Créateur.

Le Roi Machia'h est ici présent avec nous et il encourage chaque Chalia'h, chaque Juif, chaque Juive à répandre son message autour d'eux et lorsqu'ils utiliseront les dix forces de leur âme pour accomplir cette tâche, alors il ne seront plus Chalia'h mais Machia'h (car la valeur numérique de Chalia'h augmenté de 10, nous donne le mot Machia'h !).

Aujourd'hui, le 20 Mar'hechvan 5771, lors de l'anniversaire du Grand Rabbi de Loubavitch, le Rabbi HaRachab, celui qui a démarré le processus de la Guéoula, nous pouvons demander toutes les bénédictions et principalement la bénédiction maximale, c'est à dire celle de la délivrance véritable et complète de manière immédiate et que l'on continue à parler de tout cela au troisième Temple car chaque seconde est une seconde qui nous rapproche du dévoilement total et éternel du Roi Machia'h, prince de D.ieu. Nous sommes en 5771, après la date d'extrême limite de 5770, et chaque instant est précieux car il est en potentiel celui de la Guéoula, et principalement aujourd'hui, maintenant, lors de l'anniversaire du Rabbi Rachab.

Le monde vit des bouleversement, des éruptions volcaniques, des tremblements de terre et même dernièrement des éboulements. Et nous spectateurs, nous observons les miracles et les merveilles du Créateur et, même dans les voies de la nature, nous pouvons affirmer que c'est la Guéoula, petit à petit, la nature laisse la place au surnaturel, au phénomène, au spirituel, à la prière d'êtres humains qui demandent de sauver leurs proches, qui eux aussi prient à 620m sous la terre de pouvoir un jour au plus vite, revoir leurs parents et de manière générale, le monde...

Si l'on observe tous ces cataclysmes, on pourrait se dire que tout est aléatoire, qu'il n'y a rien de contrôlé par quiconque. Mais lorsque l'on se dit au contraire, que chaque chose a une bonne raison d'exister, et que nous ne voyons en fait, qu'une infime parcelle du tableau, alors tout est juste et infiniment bon car tout vient de Lui que Son Nom soit béni, tout est Achga'ha Pratite, Divine Providence.

Mais le plus grand cataclysme de tous les temps, ce n'est pas un simple éboulement ou un Tsunami, c'est tout simplement 2000 années d'exil, loin de la table de notre Père, le Saint béni soit-Il. Et nous demandons tous aujourd'hui, par l'intermédiaire du Rabbi HaRachab et du Roi Machia'h que tout cela cesse une bonne fois pour toutes, et que nous nous installions sur les nuages du ciel pour nous envoler en direction du troisième Temple, et offrir notre sacrifice Toda, merci de nous avoir sauvé, merci pour tous les miracles, tous les prodiges, béni soit D.ieu et Son envoyé, Son Chalia'h, le Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita : « Ye'hi HaMele'h HaMachia'h !!! Now ».



**Rejoignez le  
domaine résidentiel  
"LEVY ITSHAK"**

**à Yavniel**

(à 5mn de Tibériade)



**Villa  
avec piscine privée**

**Dernières opportunités  
pour les familles francophones  
"Chomer Chabbat"**

**à partir de  
160.000 €**

et sur place... | Aire de jeux  
| Complexe éducatif  
| Mikvé



**et... Synagogue  
sur le modèle du "770"**

Appelez le 09.77.19.52.66  
yavniel@topisrael.com  
yavniel.topisrael.com

Nous serons présents  
à PARIS & LYON  
les Dim. 1 et Lundi 2 Nov. 2010

## **Dvar Malkhout** **L'Edit Royal**



**RÉSUMÉ DU DISCOURS  
DU RABBI ROI MACHIA'H  
CHABBAT HAYE SARAH  
25 Mar-'Hechvan 5752  
qui bénit le mois de Kislev  
[www.machiaharrive.com](http://www.machiaharrive.com)**

## **Etre Chalia'h c'est être Machia'h !**

*En ce début de « Congrès Mondial des Émissaires » - les « Chlou'him », émissaires de mon beau-père, le Rabbi (précédent, Ndt) aux quatre coins du monde, il est nécessaire, avant tout, de rappeler les fondements et l'objectif de cette chli'hout (mission) en général, et en particulier l'objectif qui s'est rajouté dans la période récente : accueillir le Machia'h dans la véritable et complète Délivrance.*



**L'objectif** général est de servir D.ieu. Telle est la finalité de chaque Juif et en particulier des *Chlou'him* du Rabbi, à toutes les époques. Cependant, il arrive que, de temps en temps, apparaisse une mission nouvelle. Celle-ci constitue dès lors la « porte » à travers laquelle toutes les autres dimensions du Judaïsme « s'élèvent » vers D.ieu. Ceci est d'autant plus marqué lorsqu'il s'agit de la préparation à la venue du Machia'h, car celle-ci concerne chaque détail du Judaïsme. Et d'après ce qui a déjà été précisé à plusieurs reprises, à savoir que tout est désormais prêt pour la venue du Machia'h (les échéances ont été atteintes, la Téchouva a été accomplie, le service de D.ieu a été parachevé, jusqu'au « polissage des boutons »), il est clair que la mission qui doit être accomplie actuellement est d'accueillir le Machia'h **de façon concrète !** Tel est donc l'objectif de ce congrès : se concerter et prendre de bonnes résolutions pour déterminer la façon d'accomplir la mission spécifique de notre temps : accueillir notre juste Machia'h.

### **Machia'h - « Chalia'h »**

Pour comprendre le lien qui existe entre la « *Chli'hout* » et le Machia'h, il faut savoir en premier lieu que celui-ci est également défini comme un « *Chalia'h* », un émissaire.

Lorsque D.ieu ordonna à Moïse d'aller en Égypte libérer les Enfants d'Israël, celui-ci lui répondit « *Chla'h na beyad tichla'h - Envoie, de grâce, quelque autre que Tu enverras !* » (Exode 4, 13). Le Midrache explique ainsi cette réponse : Moïse dit à D.ieu « *Maître du monde, envoie à ma place le roi Machia'h qui doit être envoyé dans le futur.* » (Midrache Léka'h Tov ; Pirké de Rabbi Eliézer). Il ressort de cet échange que la Torah elle-même confère au Machia'h la qualité d'« émissaire » pour libérer le peuple juif.

Moïse fit cette demande à D.ieu car il savait que ce ne serait pas lui qui mènerait le peuple en Terre Sainte et qui les libérerait dans le futur. C'est pour cela qu'il demanda que ce soit aussi le Machia'h qui le fasse sortir d'Égypte. Cela suscite cependant une interrogation : Moïse avait certainement compris que, bien que D.ieu sache qu'Il enverrait le Machia'h libérer le peuple juif dans le futur, Il avait néanmoins choisi de l'envoyer lui, Moïse, libérer le peuple d'Égypte. Pourquoi a-t-il, malgré cela, demandé que ce soit le Machia'h qui prenne sa place ?

Et, d'un autre côté, si Moïse, qui avait pourtant atteint le summum de la sagesse, fit cette demande, pourquoi ne fut-elle pas exaucée ?

En réalité, s'agissant de la demande de Moïse, mentionnée dans la Torah de vérité, elle fut réellement accomplie. En effet, le sens de cette requête fut que le « premier libérateur » (Moïse, qui délivra le peuple d'Égypte) et le « dernier libérateur » (le Machia'h) soient **liés et unifiés**, (et ce, bien qu'ils soient deux personnes distinctes : Moïse appartient à la tribu de Lévi et le Machia'h à celle de Yéhouda). C'est ainsi que nos Sages ont dit « *Le premier libérateur est le dernier libérateur* » (Midrache Chémot Rabbah, 2, 4-6 ; Zohar I, 253a).

### **La première Chli'hout dans la Torah**

Notre *paracha*, 'Hayé Sarah, raconte comment Avraham envoya son serviteur Éliézer chercher une femme pour son fils Its'hak.

Il convient de se demander quel était alors le statut d'Éliézer : fut-il un émissaire, représentant exclusivement celui qui l'envoie, ou bien un « *Chadkhan* », un *entremetteur*, qui, de son plein gré, rend un service à son prochain ?

On peut, *a priori*, avancer qu'Éliézer fut un entremetteur, car il entreprit de lui-même des efforts pour trouver un bon parti à Its'hak, lors desquels il dut se fier à son jugement personnel.



Il est cependant plus logique d'affirmer qu'il fut un émissaire, entièrement soumis à la volonté d'Avraham, car il accomplit méticuleusement les instructions de ce dernier dans les moindres détails. Une autre preuve de cela est qu'il emporta avec lui **toute la fortune** d'Avraham (pour que les parents de la jeune fille acceptent de la donner en épouse à Its'hak) ! Le fait qu'Avraham ait eu une telle confiance en lui, prouve qu'Éliézer lui était totalement dévoué et donc qu'il était un émissaire.

Ce fait doit néanmoins être éclairci : il n'est pas normal (y compris d'après la *Halakha*, la loi de la Torah) qu'un père fasse, de son vivant, cadeau à son fils de l'intégralité de ses biens. Ceci d'autant plus qu'Avraham vécu encore trente-cinq ans après cet épisode pendant lesquels il a eu besoin de profiter de ses biens. En outre, Avraham étant extrêmement riche, il aurait aussi bien pu faire don d'une partie honorable de son patrimoine à Its'hak. Pourquoi fallut-il qu'il lui donne **tous** ses biens ?

[D'un point de vue mystique, d'après la *Kabbalah*, il est possible de répondre qu'Avraham et Its'hak représentent un seul et même sujet, le « Char divin », ce qui explique également qu'ils avaient le même visage. Il reste cependant nécessaire d'apporter une explication simple qui satisfasse à l'exigence de logique propre au Talmud.]

### **Le premier mariage Juif**

Ce cadeau d'Avraham à son fils témoigne de l'extraordinaire importance qu'eut à ses yeux le mariage de Its'hak et de Rivka. Au-delà d'être le mariage de deux individus, ce fut là en effet le premier mariage juif de l'Histoire (après l'accomplissement du commandement de la circoncision). C'est de ce mariage qu'est sorti le peuple juif et c'est de lui que ce dernier puise les fondements de son existence jusqu'à la fin des temps.

C'est la raison pour laquelle Avraham donna à son fils l'intégralité de ses biens : ce faisant, il montra qu'il investissait dans ce mariage **tout son être**, toute son essence, car l'essence profonde d'Avraham est d'être le père du peuple juif. Ce mariage ne fut pas seulement celui de son fils, il fut la concrétisation de toute son existence. C'est pourquoi il y consacra toutes ses possessions et toute sa force.

Cela prouve également qu'il fallait qu'Éliézer ait un statut d'émissaire, totalement effacé devant la volonté d'Avraham : de même que ce dernier avait tout donné pour ce mariage si important, il était indispensable que le dévouement de son serviteur à ce dessein soit absolu.



### **L'unification des dimensions supérieures et inférieures**

Comme cela est expliqué dans la 'Hassidout, le mariage de Itsh'ak et de Rivka symbolise la finalité de l'ensemble de la Création : l'union et l'unification de l'âme et du corps (dans les termes de la 'Hassidout, cela représente les noms de D.ieu ayant pour valeur numérique 45 « Ma » et 52 « Ban »). Its'hak était en Terre Sainte et lui-même fut sanctifié par l'épreuve de son sacrifice. Rivka se trouvait en dehors de la Terre Sainte, dans la maison de Bétouel et de Lavan. Elle était, comme dit le Midrache, comme « une rose parmi les ronces ».

Le mariage de Ist'hak et de Rivka exprime donc la réunion de ces deux principes : le spirituel et le matériel, l'âme et le corps. Cette union constitue le but de la Création et de l'accomplissement de tous les commandements de la Torah. Il s'agit en effet de faire résider la Sainteté Divine ici-bas et de faire de ce monde-ci un réceptacle pour le dévoilement de la lumière divine.

L'émissaire lui-même est également composé de deux dimensions opposées (à l'image du corps et de l'âme) : il est, d'une part, une personne à part entière, et, d'autre part, il est intégralement dévoué à celui qui l'envoie et ne fait rien qui ne s'inscrive dans la volonté de ce dernier. Néanmoins, s'il modifie la volonté de celui qui l'envoie, il cesse immédiatement d'être un Chalia'h. Le fait qu'Éliézer eut à cœur d'être un émissaire fidèle en réunissant en lui ces deux aspects lui permit d'accomplir sa mission avec succès et d'effectuer l'union entre la sainteté et la réalité matérielle.

Cela explique également pourquoi la Torah fait un récit tellement long et détaillé de la mission d'Éliézer : dans une mission si fondamentale, chaque détail est chargé d'une signification profonde et d'une importance décisive.



### **La finalité de toute chose**

Ceci nous permet de comprendre un fait au demeurant surprenant : dans les œuvres de base de la 'Hassidout, « Torah Or » et « Likoutei Torah » de l'Admour Hazakène, l'explication profonde du mariage de Its'hak et de Rivka ne se trouve pas dans les discours relatifs à cette *paracha*, mais à la fin de l'ouvrage, dans ceux relatifs à la dernière *paracha* : « Vézot Habérah ». D'après ce que nous avons dit précédemment, ceci est compréhensible : dans la mesure où ce mariage représente l'union de la sainteté divine avec le monde qui culminera lors de l'ère messianique, son explication apparaît à la fin de la Torah, faisant ainsi allusion au fait que là réside la finalité et la plénitude de tout le service divin.

Et il est expliqué **au début** du « Likoutei Torah » que chaque Juif est un « émissaire » de D.ieu, car le service divin débute par la prise de conscience de cet état de fait.

### **L'union entre Moïse et Machia'h**

Ce que Éliézer a commencé à accomplir à travers sa mission, le mariage de Its'hak et de Rivka, l'union de l'âme et du corps, de la Sainteté Divine avec le peuple juif et le monde dans son ensemble, tout ceci sera amené à sa perfection par le Machia'h.

C'est pour cette raison que le Machia'h est défini comme un émissaire. Il contient en effet en lui deux aspects opposés : il est un être humain vivant, « une âme revêtue d'un corps » (comme l'exprime la loi formulée par le Rambam selon laquelle le Machia'h doit livrer les « guerres de D.ieu » contre ses ennemis : il se trouve donc ici-bas dans ce monde) et, en même temps, il est l'émissaire de D.ieu, **totalemment unifié avec Lui**. Et, du fait que se conjuguent en lui ces deux principes, il est en mesure d'en réaliser l'union au sein du monde.

Nous comprenons, dès lors, le sens de la requête de Moïse « *Chla'h na beyad tichla'h - Envoie, de grâce, quelque autre que Tu enverras !* », lorsqu'il réclama l'unification entre lui-même, le libérateur d'Égypte, et le Machia'h : L'occupation principale de Moïse fut la transmission de la sagesse de la Torah, comme le disent les Pirké Avot, « *Moïse reçut la Torah au Mont Sinai* ». La fonction principale du Machia'h, quant à lui, est de régner, comme statue le Rambam, « *un **roi** de la maison de David s'élèvera* ». Moïse a donc le pouvoir de **transmettre**, car c'est la Torah qui véhicule les forces nécessaires à toutes les dimensions du service de D.ieu, y compris la Délivrance messianique. Le Machia'h a la capacité de **recevoir** : en étant totalement annulé devant D.ieu, il s'élève au point de recevoir toutes les forces d'En-Haut, jusqu'à dépasser Moïse lui-même. C'est pour cela que c'est lui qui amènera la délivrance à **tous** les Enfants d'Israël, y compris à Moïse !

Or, la demande de Moïse effectua son unification avec le Machia'h : celui-ci reçut la qualité de la sagesse, et à l'ère messianique c'est lui qui enseignera la Torah à Moïse. Moïse reçut la qualité de la royauté, comme dit la Torah à son sujet « *Il y eut un roi en Yéchouroun* » (Deutéronome, 33, 5). C'est pourquoi le mot hébraïque « *Machia'h* » à la même valeur numérique que le mot « *chalia'h* » (émissaire), additionné de dix. Cela enseigne en effet que le rôle du Machia'h est d'effectuer sa mission avec **l'ensemble** des dix forces de son âme, depuis « *hokhma* », la sagesse, jusqu'à « *malkhout* », la royauté.



### **Chaque Juif**

Cette mission, qui commença avec Éliézer et qui s'achève avec le Machia'h, a été confiée à chaque Juif. Il existe deux approches possibles quant à sa réalisation : cela peut prendre la forme d'une transmission au monde pour le sanctifier (comme l'action de Moïse, à l'image du Soleil qui éclaire la Terre), ou bien cela peut se faire à travers l'effacement absolu de soi devant D.ieu afin de susciter le même mouvement dans le monde (comme l'action du Machia'h, à l'image de la Lune qui reçoit la lumière du Soleil).

Cependant, comme il existe une union profonde entre Moïse et le Machia'h, chaque Juif a le pouvoir d'être complètement annulé et effacé devant D.ieu tout en étant une personne sensée qui réfléchit et comprend par ses propres moyens de quelle manière accomplir sa mission personnelle et « éclairer le

monde ». Et, de même qu'Avraham confia à Éliézer « tout ce qu'il possédait » pour qu'il puisse réaliser pleinement sa mission, Dieu nous donne également « tout ce qu'Il possède » pour que les moindres détails de notre mission d'unifier l'âme et le corps soient pénétrés du but unique et essentiel : **le dévoilement du Machia'h** (qui est la finalité et la plénitude de la *Chli'hout*).

Cette mission est d'autant plus accentuée dans notre génération, dont le Nassi (le chef), mon beau-père, le Rabbi (précédent, Ndt), a désigné **chaque Juif** pour être son émissaire pour diffuser le Judaïsme dans son entourage. Et on constate, en effet, qu'il est devenu plus facile d'expliquer à ceux qui consacraient auparavant tout leur temps à leur élévation personnelle qu'il faut être des émissaires pour transmettre le Judaïsme auprès d'autres personnes. Des forces supplémentaires à cet effet sont attribuées à ceux qui ont été choisis pour être les émissaires du Rabbi et qui consacrent **tout** leur temps à la diffusion du Judaïsme et de la 'Hassidout et à faire venir la Délivrance. Ceci est d'autant plus fort lorsque tous ces émissaires se rassemblent lors du « Congrès Mondial des Émissaires ». Comme le dit le Talmud, « *Le rassemblement des Tsadikim (justes) est un bienfait pour eux et un bienfait pour le monde* » (Traité Sanhédrine 71b). Ce congrès donne en effet les forces de transformer le monde en un lieu de sainteté, apte à recevoir la révélation divine, en préparation à la Délivrance messianique.



### **La dernière mission**

À ce qui précède et qui concerne le Congrès des Émissaires qui a lieu chaque année, se rajoute cette année-ci (5752, fin 1991, Ndt) une nouveauté dans la mission exprimée par « *Chla'h na beyad tichla'h* », la mission du Machia'h : comme nous l'avons dit, le Rabbi (précédent, Ndt), Nassi de notre génération, a annoncé que nous avons achevé notre tâche et que nous nous tenions prêts à accueillir le Machia'h. Nous pouvons d'ailleurs constater dans les guerres qui opposent actuellement les pays arabes (la « Guerre du Golfe », Ndt) la

réalisation de signes qui, selon nos Sages, annoncent que « *le temps de votre délivrance est arrivé* » (Midrache Yalkout Chimoni sur Isaïe, § 499). Le signe annoncé par l'acronyme de l'année dernière, 5751, « **T** éhé **ch** nat **n** iflaot **a** rénou », « ce sera une année de prodiges », s'est pleinement accompli, de même que celui de cette année, 5752, « **n** iflaot **b** ah », « **n** iflaot **b** etokha » : « des prodiges en son sein ».

On constate également comment la tâche du Machia'h de « livrer les guerres de D.ieu » est accomplie, au point où il est déjà **vainqueur** dans un certain nombre de guerres, et précisément « *bédarké chalom* », d'une manière pacifique. La victoire, « *nitsa'hone* », qui est liée avec la notion d'éternité (« *netsa'h* »), est liée au dévoilement de l'attribut divin de *Netsa'h* qui s'écrit *Noun-Tsadik-Het*. Le *Noun*, qui vaut 50, correspond à la « cinquantième porte », niveau divin extrêmement élevé ; le *Tsadik*, qui vaut 90, correspond à « l'année du *Tsadik* », telle que les Juifs l'ont nommée (la 90ème année du Rabbi MHM Chlita, Ndt) ; le *Het*, qui vaut 8, correspond au dévoilement du Machia'h (qui est le huitième des « huit princes du peuple » - Traité Soucah 52b).

Et puisque nous nous tenons bien après le début de l'accomplissement de cette mission, que nous en avons atteint et dépassé la moitié, jusqu'à l'avoir **achevée** et que la Délivrance messianique ne s'est pas encore faite, c'est le signe qu'il reste encore quelque chose à faire.



### **Accueillir le Machia'h**

Il est connu que dans chaque génération il existe un homme de la tribu de Yéhouda qui, de par sa grande piété, est apte à être le Machia'h le moment venu (Commentaire du Barténora sur Ruth ; Responsa du 'Hatam Sofer 'Hochen Michpat vol. 6, chap. 98 ; Sdé 'Hemed, Péat Hasadé, maarékhet haaleph § 70, et autres). Et, sachant que, d'après l'annonce de mon beau-père, le Rabbi, *Nassi* de notre génération, le *Chalia'h* unique de notre génération et le Machia'h unique de notre génération, selon laquelle nous avons terminé notre tâche, il est clair que commence à s'accomplir « *Chla'h na beyad tichla'h* », la mission de mon beau-père, le Rabbi. Il est donc compréhensible que la seule chose qui nous reste à faire dans la *Chli'hout* est **d'accueillir**

**concrètement le Machia'h** pour qu'il puisse accomplir sa mission et sortir le peuple juif de l'exil !

Ceci est d'autant plus accentué ce Chabbat dans lequel nous lisons le récit de la mission d'Éliézer, ce qui nous confère des forces pour l'ensemble de notre mission, et en particulier de mener à son terme la mission de Machia'h.

Et ce Chabbat nous bénissons le mois de Kislev, le mois de la Délivrance. C'est également un temps de pluie qui est elle-même liée avec l'accomplissement du Machia'h : de même que la pluie s'élève d'abord du bas vers le haut, comme il est dit « *Et une vapeur s'élevait de la terre...* » (Genèse 2, 6), ainsi ici-bas, « *de la terre* », l'âme revêtue **dans un corps** physique, il raffine le monde matériel jusqu'à un niveau de « vapeur » (l'air, le plus fin des quatre éléments), qui « s'élève » du bas vers le haut, encore plus haut que « *le souffle de D.ieu [qui] planait à la surface des eaux* » (Genèse 1, 2), qui était « *l'esprit (le 'souffle') du Roi Machia'h* » (Midrache Béréchit Rabbah 2, 4 ; 8, 1), car s'effectue la résurrection en tant qu'âme de mon beau-père, le Rabbi, concrètement, comme âme revêtue d'un corps (et non comme « *esprit... planant à la surface des eaux* »).



### **Concrètement**

L'instruction concrète qui découle de cela en ce début de « Congrès Mondial des Émissaires » est la suivante :

Il faut annoncer à tous les Chlou'him que dorénavant le travail de Chli'hout, de même que pour chaque Juif, s'exprime dans le fait d'accueillir le Machia'h. Cela signifie que tous les aspects de la diffusion de la Torah et du Judaïsme et des sources de la 'Hassidout doivent être pénétrés de ce point : comment cela amène à accueillir le Machia'h.

C'est également le sens de la phrase de la Michna choisie comme thème du Congrès, « *Tous les jours de ta vie, pour **amener** les jours du Machia'h* » (Berakhot, 1, 5). Pas seulement pour « inclure » l'ère messianique (selon certaines traductions), ce qui signifie que le Chalia'h attend que Machia'h vienne pour s'y investir et en profiter, mais bien pour « amener » : le Chalia'h doit faire tout ce qui est en son pouvoir pour amener « *les jours du Machia'h* » au pluriel, c'est-à-dire non seulement le début, le premier jour, mais *tous* les jours du Machia'h (pas seulement lorsque celui-ci est « *be'hezkat*

*Machia'h* », « présumé être le *Machia'h* », mais jusqu'à la plénitude du statut de « *Machia'h vadaï* », « confirmé comme étant le *Machia'h* »).

Ainsi, de ce Congrès doivent sortir des résolutions sur comment chaque *Chalia'h* doit se préparer lui-même ainsi que tous les Juifs autour de lui, dans sa ville, etc., à accueillir le *Machia'h*, par le fait qu'il explique d'une façon **qui soit assimilée** par chacun d'après sa compréhension, notamment à travers l'étude des sujets de la Torah relatifs au *Machia'h* et à la Délivrance, en particulier selon l'approfondissement de la 'Hassidout 'Habad.

Et puisque telle est la tâche de notre temps, il est clair que cela est du ressort de chaque Juif, sans aucune exception.

### « **Mission accomplie** »

Et par le fait que chaque *Chalia'h* va remplir son rôle à la perfection, avec les **dix** forces de son âme, et que tous les *Chlou'him* vont **se rassembler** et s'unir autour de cela, ils amèneront immédiatement le dévoilement du *Chalia'h* essentiel et véritable, avec le dévoilement des dix forces de son âme - « *Chla'h na beyad tichla'h* », le *Chalia'h* de notre génération - mon beau-père, le Rabbi, Nassi de Notre génération - comme ce fut le cas dans la génération précédente, dans laquelle mon beau-père **s'est unifié** avec son père, duquel il était le fils unique, de sorte qu'il y ait la plénitude des « sept branches de la Ménorah », les sept générations ensemble.

Et, d'autre part, comme nous avons terminé notre tâche, chaque *Chalia'h* se présente devant le véritable délégué, le Saint béni soit-Il, et lui annonce : j'ai accompli ma mission et maintenant le moment est venu que Toi Tu accomplisses la tienne (car D.ieu est aussi un *Chalia'h*, d'après le principe selon lequel Il ordonne aux Enfants d'Israël ce qu'Il fait Lui-même : ainsi, avec les **dix** Sefirot, l'Essence Divine est Elle-même le *Machia'h*) : « *Chla'h na beyad tichla'h !* », **envoie-nous le Machia'h concrètement !**

Et même s'il se peut que D.ieu retire du plaisir d'un instant de service divin supplémentaire en exil, chaque Juif crie à Son égard « *Tout ce que te dit le maître de maison, fais-le, sauf de sortir !* » (Talmud Pessa'him 86b), **il est exclu que nous restions en dehors ! Envoie donc la Délivrance !** Ceci sera encore plus accéléré en particulier à travers la décision d'étudier l'intégralité du « Torah Or » et du « Likoutei Torah ».

Et D.ieu remerciera chaque Juif en particulier et le peuple juif dans son ensemble pour ses efforts (même si ceux-ci n'ont pas atteint la perfection), et il les mènera tous en Terre Sainte, à Jérusalem, la ville sainte, sur la montagne sainte, dans le troisième Temple ; et le plus important est que ce soit immédiatement.

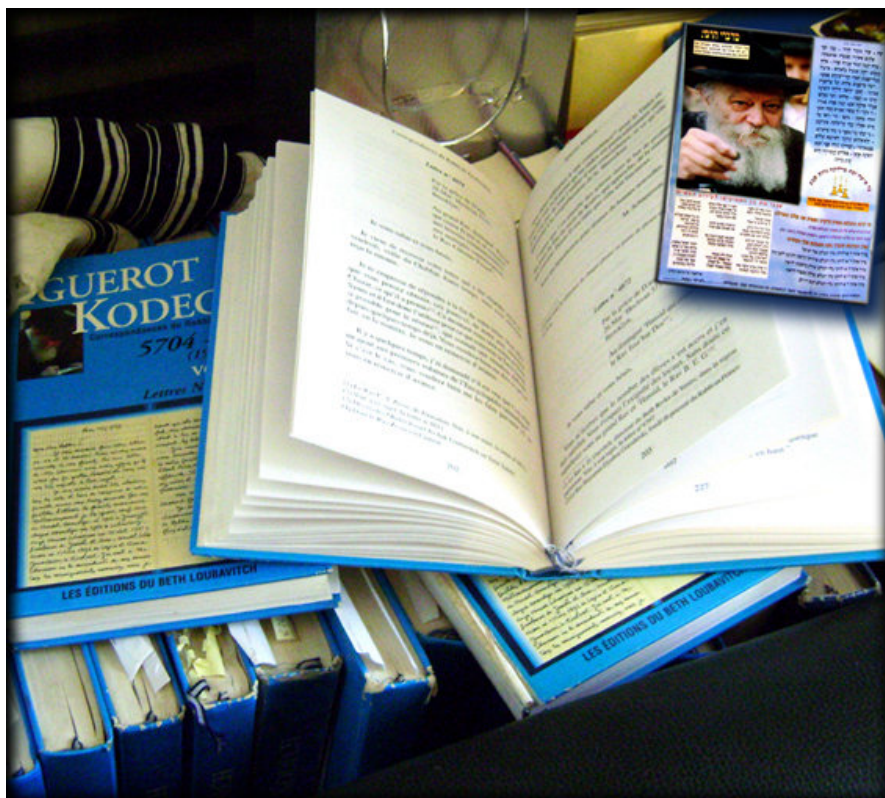
***Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabeinou, Melekh HaMachia'h Leolam Vaèd !***



## ● Merveilles et prodiges de Guéoula

# Une santé spirituelle

*« J'ai toujours beaucoup souffert de maux de dos », nous raconte Madame Rachel Koptchik de Tsfat. Mais durant les derniers mois de l'année 1999, les douleurs allèrent en empirant.*



**Assise** ou debout, la douleur ne me quittait pas. Je commençais divers traitements mais sans résultat. Les douleurs continuèrent au point que je me retrouvais limitée dans mes mouvements. Je dus donc commencer un nouveau traitement à Tel-Aviv. Comme je ne supportais pas les cahotements du voyage en voiture, je devais prendre l'avion, et ce, plusieurs fois par semaine. De plus, les médecins m'avertirent que le traitement risquait d'être long et l'amélioration de ma condition prendrait beaucoup de temps.

La situation devint un peu plus difficile, fin Eloul 99, lorsque mes grands enfants décidèrent de voyager chez le Rabbi Mele'h HaMachia'h, car je me retrouverais alors toute seule à devoir m'occuper de mes plus jeunes enfants. A la même époque, mon mari Betsalel avait déjà organisé son voyage en Inde, afin de passer là-bas les fêtes de Yom Kippour et Sim'hat Torah. J'avoue que je fus prise de panique: comment allais-je m'organiser? Comment pouvais-je me débrouiller toute seule? Je craignais même de soulever mon bébé dans les bras!

Je décidais d'écrire au Rabbi. Je pris au hasard le tome 9 et l'ouvrit à la page 96, dans laquelle je lus : *“Je viens de recevoir la demande [d'un tel] à propos de sa femme, la rabbanit [...] lorsque j'irais me recueillir sur la tombe de mon Maître et beau-père [...], je prierai avec l'aide de D.ieu pour sa guérison*

*prochaine. Il est sans doute superflu, mais permis, de rapporter ici les propos de nos Sages selon lesquels D.ieu nous juge selon nos actes “mida kénéguéd mida”, “mesure pour mesure”. Et lorsqu’on décide d’influencer nos proches par une certaine forme de “santé spirituelle”, à savoir, mettre tout en œuvre afin de les rapprocher de notre Créateur, Celui-ci à son tour nous enverra une santé aussi bien spirituelle que physique, car l’une est étroitement liée à l’autre. Le mari aussi bien que sa femme en profiteront car “la femme est comme le corps de l’homme”; et tout cela est en lui-même une très grande chose.*

*Avec ma bénédiction pour que tout ceci soit pour le bien...”*



Ces mots m’insufflèrent un courage nouveau en vue des jours difficiles qui m’attendaient. Cette même semaine, je décidais de ne pas voyager à Tel-Aviv, car j’étais occupée par mes enfants. Les douleurs s’accrurent, d’autant plus que je ne pouvais pas m’empêcher de faire des efforts physiques. J’écrivis une fois encore au Rabbi Roi Machia’h : le tome des Iguerot Kodech était encore posé sur l’étagère. Cette fois aussi, le livre s’ouvrit à la page 96. A la fin de ma lecture, je rangeais le livre dans la bibliothèque. Deux jours passèrent – mais non les douleurs.

Pour la troisième fois, je décidais d’écrire au Rabbi MHM. Je me dirigeais vers la bibliothèque et en sortit un tome au hasard que j’ouvris. Quelle ne fut pas ma stupéfaction lorsque je découvris que c’était une fois de plus le tome 9 qui s’ouvrit encore à la page 96! Je continuais à vaquer à mes occupations journalières mais cependant avec beaucoup de difficultés. Il m’était très difficile de continuer ainsi. Je décidais d’écrire pour la quatrième fois : à nouveau le tome 9 me tomba entre les mains, mais cette fois il s’ouvrit page 324. Lorsque je finis ma lecture, je me rendis compte que le sujet de cette page était identique à celui de la page 96; on y rappelait la “mesure pour mesure”. Le mercredi d’avant Sim’hat Torah, mon mari m’appela d’Inde pour m’annoncer une bonne nouvelle: “Pour Sim’hat Torah, nous avons des invités, me dit-il, un couple qui est en train de faire ses premiers pas dans le judaïsme et un jeune homme de Floride. Ils viendront pour le repas de fête.”

J’étais à la fois contente et assez tendue: comment allais-je m’organiser, tout préparer, tout acheter, avec ces douleurs qui me faisaient souffrir? Les phrases que j’avais lues précédemment se tenaient devant mes yeux: “Il est superflu mais permis de rappeler les paroles de nos Sages selon lesquelles D.ieu nous juge selon nos actes, mesure pour mesure. Et lorsqu’on décide d’influencer

nos proches par une certaine forme de “santé spirituelle”, à savoir, mettre tout en œuvre afin de les rapprocher de notre Créateur, Celui-ci, à son tour, nous enverra une santé aussi bien spirituelle que physique, car l’une est étroitement liée à l’autre. Le mari aussi bien que sa femme en profiteront car “la femme est comme le corps de l’homme”; et tout cela est en lui-même une très grande chose. Avec ma bénédiction pour que tout ceci soit pour le bien...”

Je demandais une bénédiction au Rabbi et me mis au travail. J’allais faire les commissions, soulevais les paniers quand... je pris soudain conscience de quelque chose d’inhabituel.

J’arrivais à me déplacer, à porter, pratiquement sans aucune douleur! Même le jour de la fête, au moment des Hakafot (rondes autour du Séfer Torah) je dus me rendre à l’évidence: les douleurs avaient nettement diminué d’ampleur et même presque disparue, grâce à D.ieu !

*Tiré du livre « Etincelles de Guéoula » - Rav Yossi Haddad*

*Yé’hi Adonénou Morénou VéRabénou HaMéle’h HaMachia’h Léolam Vaéd !*



KINUS HASHLUCHIM 5771  
DATES:  
26 Cheshvan -1 Kislev 5771  
November 3 - 8, 2010  
Banquet - Sunday, November 7

## *Je ferais disparaître l'esprit d'impureté de la terre*

Il semble qu'il y ait une contradiction flagrante entre les deux sujets évoqués plus haut : le changement de la *halakha* conformément à l'opinion de Beth Chamaï, généralement marquée par la plus grande rigueur, et la permission de l'abattage du bœuf avec la nageoire du Léviathan, qui dérogera totalement à la loi telle qu'elle est comprise et appliquée aujourd'hui.



**En outre**, comment comprendre que, lors de l'ère messianique, on instaurera selon l'opinion de Beth Chamaï de nouvelles interdictions et de nouvelles précautions pour s'éloigner et se prémunir du mal, alors que cette période sera justement marquée par la *disparition* du mal, comme l'annonce la prophétie de Zacharie (13, 2) « *Je ferais disparaître l'esprit d'impureté de la terre* » ? Le Talmud (Chabbat 17a) raconte qu'il arriva un jour que les Sages de Beth Chamaï furent plus nombreux que ceux de Beth Hillel et que la *Halakha* fut fixée sur certains points d'après leur opinion, et conclut : « *Ce jour là... fut un jour aussi dur pour Israël que celui où l'on fit le veau d'or* ». Comment se fait-il que ce soit précisément cette opinion qui sera retenue lors de l'ère messianique !

Pour répondre à ces questions, il convient de considérer en premier lieu la source dans la *halakha* de l'idée d'un ajout et d'un changement dans les Commandements.

Il s'agit du sujet des « villes de refuge » dans lesquelles étaient exilés les meurtriers involontaires qui, d'une part, étaient ainsi protégés des vengeurs et, d'autre part, expiaient leur faute par cet exil. Ces villes étaient au nombre de six et, selon la Torah, « *Lorsque D.ieu élargira tes frontières, tu rajouteras trois nouvelles villes* » (Choftim 19, 8-9). Le Rambam enseigne que ce verset du Pentateuque atteste de l'ère messianique, car « l'élargissement des frontières » qu'il mentionne n'a jamais eu lieu et il est évident que D.ieu n'a pas donné cet ordre en vain (Lois relatives aux rois, ch.11 § 5).

Il a été expliqué, par ailleurs, que le fait que la promesse messianique soit un paramètre d'un Commandement de la Torah confère à la Délivrance le caractère obligatoire et immuable des Commandements (Likoutei Si'hot vol. 18, p. 280 ; vol. 34, p. 114).

Nous nous trouvons face à un paradoxe qui évoque ce que nous avons dit précédemment : d'un côté, l'avènement messianique est garanti par la Torah, car il est un élément du Commandement des villes de refuge qui, comme le reste de la Torah « *ne subira ni transformation, ni retranchement, ni rajouts* », et d'un autre côté, cela s'exprime précisément par le rajout de trois nouvelles villes de refuge !

Il n'y a cependant pas de contradiction à cela, car il ne s'agit pas de rajouter quoi que ce soit à la Torah, mais d'un ajout à l'intérieur du cadre de la Torah. Celle-ci, considérant différemment les deux époques que sont la période actuelle et l'ère messianique, leur attribue des lois différentes : six villes de refuge actuellement, neuf pour l'ère messianique.

### **Deux façons d'intégrer la Torah**

Ceci sera mieux compris si l'on explique l'essence du Commandement relatif aux villes de refuge, en particulier la différence entre les six villes de refuges de notre époque et les neuf villes de l'ère messianique.

La Torah peut se considérer de deux façons : a. la Torah en elle-même, au-delà de toute relation avec le monde, b. la Torah telle qu'elle a été donnée ici-bas, pour agir sur le monde et le raffiner. Il s'agit en fait de la distinction entre la Torah (la Sagesse divine) et les Commandements (instructions à l'homme relatives à son comportement dans le monde). À l'intérieur même de la Torah, il s'agit de la distinction entre sa partie « dévoilée », une étude relative aux sujets du monde, et sa partie « profonde », c'est-à-dire la Torah en elle-même qui transcende le monde.

À l'heure actuelle, l'essentiel du service divin prescrit par le Judaïsme a pour objet le raffinement du monde, la séparation du Bien et du Mal. Dans l'avenir, lors de l'ère messianique, ce travail sera achevé et la Torah sera étudiée, non plus pour son effet sur le monde, mais pour elle-même, afin de révéler l'unité divine à des niveaux très élevés.

Ceci constitue la teneur de la différence entre les villes de refuges de notre époque et celles de l'ère messianique. Le sujet des villes de refuge est globalement lié à la notion de réparation des fautes. En effet, toute personne qui commet une faute est considérée comme ayant, envers elle-même, « *versé le sang de l'homme* ». En effet, en fautant, elle a détourné la vitalité divine qui était destinée aux choses saintes vers les forces du mal. Cette personne est néanmoins considérée comme « meurtrier involontaire », car sa volonté

véritable est d'accomplir la volonté de son Créateur et sa faute est seulement due au fait que son mauvais penchant l'a vaincu. La réparation à cela passe par le sujet des « villes de refuge » qui, spirituellement, correspondent à l'étude de la Torah. En effet, la Torah « intègre » l'homme en elle, le sauvant du « vengeur du sang », le Satan, et apportant expiation et réparation à sa faute.

C'est ainsi qu'il faut considérer la différence entre les villes de refuge de notre temps et celles de l'ère messianique. De nos jours, le pendant spirituel des « villes de refuges » est l'étude de la partie dévoilée de la Torah. C'est ce à quoi le nombre de six villes fait allusion : les six ordres de la Michna, qui incluent les lois relatives aux choses permises et interdites, à la pureté et à l'impureté, etc., par lesquelles le raffinement du monde s'opère. Dans les temps futurs, cependant, il y aura une autre sorte de « villes de refuge », conformément au niveau de spiritualité qui marquera cette période. Bien qu'aucun mal ne sera plus perpétré dans le monde dans les temps messianiques, l'existence même du mal demeurera dans la première partie de cette période, avant que ne s'accomplisse totalement la prophétie « *Je ferais disparaître l'esprit d'impureté de la terre* ». Il y aura donc encore la nécessité d'une étude de la Torah qui garantisse que ce mal ne se concrétisera jamais, une étude d'un niveau plus élevé qu'auparavant : celle de la partie profonde de la Torah. C'est ce à quoi les « trois villes supplémentaires » font allusion : la Torah étant en effet une « Torah triple » (Pentateuque – Prophètes – Hagiographes), l'ajout de trois villes représente un changement qui affectera l'ensemble de la Torah, à savoir la révélation de sa partie profonde.

Une autre allusion à cela est le fait que les trois villes qui s'ajouteront aux temps messianiques sont les villes du *Kini*, du *Knizi* et du *Kadmoni*, qui furent promises à Avraham et qui n'ont jamais été conquises. Or, la 'Hassidout enseigne que les terres des sept peuples canaanites qui ont déjà été conquises (celles que nous possédons aujourd'hui) représentent les sept attributs émotionnels (*Midoth*), alors que les trois villes qui s'y ajouteront dans l'avenir (*Kini*, *Knizi* et *Kadmoni*) représentent les forces intellectuelles (*'Habad* – sagesse, compréhension, connaissance). La raison en est que, actuellement, l'essentiel du service divin réside dans le raffinement du caractère alors que, dans les temps futurs, le travail sera de raffiner l'intellect lui-même, ce qui ne sera possible que lorsque se dévoilera la « nouvelle Torah qui sortira de Moi ».

(à suivre)

*Dvar Mal'hout : Kountrass Torah 'Hadacha 5751*

***Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabeinou,  
Melekh HaMachia'h Leolam Vaèd !***

## ● Iguerot Kodech



Lettre n° 1938

Par la grâce de D.ieu,  
Quinzième jour de Kislev 5713,  
Brooklyn, New York,

Aux 'Hassidim et à tous ceux qui chérissent et soutiennent  
la Torah et son luminaire(1),  
que D.ieu leur accorde longue vie,

Je vous salue et vous bénis,  
A l'occasion de la fête de la libération(2), de notre libération et de la délivrance de  
notre âme, je formule la proposition suivante(3). Vous organiserez des réunions  
'hassidiques pendant le Chabbat 18 Kislev, les 19 et 20 Kislev, de même qu'à  
'Hanouka. Vous le ferez à toutes ces dates ou bien pour quelques unes, au moins  
deux, d'entre elles. Une première réunion se tiendra en différents endroits de votre  
ville et une seconde rassemblera une foule nombreuse, quantitativement et  
qualitativement, en un endroit précis.

Vous étudierez, intégralement ou partiellement, le discours 'hassidique du Chabbat  
Parchat 'Hayé Sarah 5703(4), intitulé "Ainsi parle l'Eternel, Ma délivrance est  
proche" et un extrait de la causerie de Sim'hat Torah 5690(5), expliquant la nécessité  
de diffuser les sources de la 'Hassidout à l'extérieur afin de préparer la révélation du  
Machia'h, très bientôt et de nos jours, Amen.

Vous expliquerez à ceux qui participeront à ces réunions la décision de nos Sages  
selon laquelle c'est l'action, et non l'étude, qui est prépondérante, car " ainsi parle  
l'Eternel, respectez le jugement et faites la Tsédaka ". Le discours 'hassidique  
précédemment cité explique en quoi consistent ce respect et cette action.  
Et, en ce moment propice, vous prendrez de bonnes décisions concernant la pratique  
concrète, en l'endroit où vous vous trouvez, pour les jours qui viennent, pour nous et  
pour tout Israël, de manière positive.

Je vous adresse ma bénédiction à l'occasion de la fête de la libération. Selon les  
termes de notre maître(6), mon beau-père le Rabbi : " Ayez une bonne fête. Soyez  
inscrits et scellés pour une bonne année dans l'étude de la 'Hassidout et les pratiques  
des 'Hassidim ",

Notes

(1) La 'Hassidout.

(2) De l'Admour Hazaken, le 19 Kislev.

(3) Voir également la lettre n°1944.

(4) 1942, du précédent Rabbi.

(5) 1929.

(6) Voir, à ce propos, la conclusion du guide d'étude du Tanya.

**Pour l'élévation de l'âme de**

Avraham Ben Gabriel, Avraham Brostek, Messaod 'Hay Ben Akouka Habib,  
Rav Morde'hai Ben Mazal

**Dire le psaume 20 pour la Refoua Chelema de :**

Haïm Henri Ben Julia, Ruth Bat Sarah, Aharon Ben Rivka, Anna Bat Kemissa, Mercedes Sarah Bat Fifine, Gabriel ben Mercedès-Sarah, Menou'ha Ra'hel Bat Sarah, Fernande Bat Penina, Maurice Ben Esther, 'Haya Mouchka Bat Esther Valérie, Ra'hel Bat 'Hannah, Michael Yossef Ben Mercedès Sarah, Moché Ben Fifine, Sarah Rina Bat Ruth, Barou'h Ben Dounia, Lola Sarah Bat Sim'ha, Menaché 'Haïm Ben Choulamit Toufa'ha, Avraham Moché Ben Myriam Tova, Esther Valérie Bat Jocelyne Zaïza, Yaël Bat 'Hanina, David Ben Sarah, Roni Bat Fré'ha, Yaacov Ben Sara'h



**Pour les dédicaces sur la Newsletter ou le site,  
La publicité ou la communication, veuillez nous contacter  
Par email : [viveleroi770@gmail.com](mailto:viveleroi770@gmail.com)**

**On se voit tout de suite au Beit HaMikdash...**

**Ye'hi HaMele'h HaMachia'h !!!**